

GROUPE de CHASSE GC III/6

Chissey-sur-Loue

6ème Escadrille

Campagne de France

11 juin 1940

Seconde journée de combat contre la Luftwaffe

Les quelques documents ci-dessous expliquent une partie du travail administratif devant être effectué par un Groupe de Chasse en pleine tourmente, lors d'une bataille majeure ! A partir des rapports rédigés chaque jour sur papier libre par les pilotes, les chefs de patrouille, les commandant d'Escadrille, informations aussi résumées dans différents registres officiels et dans le « livre de marche » de chaque escadrille, tenu par tradition par un des pilotes volontaire (*récit totalement libre*), le Commandant du Groupe charge son secrétariat de tout mettre au propre pour la hiérarchie supérieure en de nombreux exemplaires. C'est le cas , par exemple, des comptes-rendus de chaque engagement, après qu'il en ait vérifié a-minima la véracité... ! Mais ceci est une goutte d'eau par rapport à la masse des documents produits par le Groupe pour l'intendance (matériels, fournitures, alimentation), la santé, les Personnels, etc... etc... Les machines à écrire n'ont jamais cessé de fonctionner en 1939/1940 et le papier carbone n'a jamais manqué... pendant que les mécaniciens, chaque nuit, faisaient des miracles avec rien pour faire voler les avions...!

Ces rapports remontent ensuite (parfois par avion estafette !) la filière hiérarchique vers les nombreux services « concernés »... ou non..., chargés de les compiler pour une administration encore supérieure ! Ont-ils été alors exploités avec autant d'attention que celle que leurs portent de nos jours les « Passionnés » qui vont fouiller les archives du S.H.D. (Service Historique de la Défense) ? Au moins, tout n'a pas été perdu pour l'Histoire !

Mais ces documents avaient quand même un grand mérite immédiat : ils permettaient aux pilotes, quelques mois après un exploit, d'avoir la satisfaction et l'honneur de savoir qu'une « citation » leur avait été finalement attribuée grâce aux signatures des différentes hiérarchies et d'être, pour conclure, publiée au Journal Officiel !

11 mai

<u>Petrouille</u>	}	Griffin
double		Chardonnay
	}	L. Martin
		" Collonge

P.C signale $\equiv$ Ni à H altitude - montans

à 7.000. Le Lt Martin bat des ailes et
se dirige sur l'éclatement D. C. A - Grogg
voit les ennemis en 2 pelotons 1 de 4 en tête
1 de 3 en AR et au dessus - Les Lt Martin et
collaud prennent à partie le 1^{er} peloton et
Grogg seul sur le peloton de 3 (équipier
seul) -

L. montis, et collonge attaquent
simultanément $\frac{3}{4}$ avion l'avion
dans le V du peloton - Cet avion ne
tarda pas à lâcher une grosse fumée
blanche et à perdre de l'altitude

Le Dr Martin se fâche en lançant à sa
8e fille - Mardiade toute chose - se jette - extrême
trois importants - no 3/4 amir (Att-a-Act)

L'edifici Gouffon attaque l'aile
gauche du re. peloton par 2 rafales
prolongées & terminant plus AR et
voit des tates importantes partir de l'avion.
L'avion vient près du chef de faction et

volait en crabe et inclinée -
n'ayant plus de munitions ~~plus~~ ne
pouvait plus suivre l'ennemi ayant reçu
plusieurs balles (1 ayant crevé le cœur)
attenué à Bruges les Petites



Charles Goujon

GROUPEMENT 24

GROUPE DE CHASSE 3/6

139

COMPTE-RENDU DETAILLE D'ENGAGEMENTEntre une patrouille double légère et un peloton de 7 Heinkel - IIILe 11 Mai 1940, à 18 h 30Composition de la patrouille :Patrouille guide :

Chef de patrouille : Adjudant GOUJON.

Equipier : Sgt-Chef CHARDONNET

Patrouille d'accompagnement :

Chef de patrouille : Lieut. MARTIN

Equipier : S/Lieut. COLONGE

Exécution de la mission :

Départ sur alerte à 18 heures; la patrouille arrive à la verticale d'Auxonne à 5.000 mètres lorsque le P. C. groupe signale des ennemis à haute altitude. La patrouille monte à 7.000 mètres et le Lieutenant MARTIN bat des ailes en se dirigeant sur des éclatements de D. C. A. L'adjudant GOUJON voit une formation ennemie en deux pelotons, un peloton de 4 en tête et un peloton de 3 en arrière et au-dessus.

Combat - Les Lieutenants MARTIN et COLONGE attaquent simultanément 3/4 AR l'avion de queue du premier peloton. Cet avion ne tarde pas à dégager une grosse fumée blanche et à perdre de l'altitude. A la 3^e passe, le Lieutenant MARTIN reçoit des balles dans son avion, constate de grosses fumées dans la carlingue et des vibrations importantes.

...../.....

Il ne se jette en parachute qu'à 2.000 mètres (cabine bloquée).

Le Lieutenant COLONGE continue à attaquer jusqu'au moment où son appareil étant en flammes, il se jette en parachute.

Pendant ce temps, l'Adjudant GOUJON attaque seul l'ailier gauche du deuxième peloton (équipier ayant des défaillances de moteur) et tire deux rafales prolongées se terminant plein arrière. Il voit des morceaux de tête jaillir de l'avion. Cet avion ennemi revient près du chef de patrouille en volant en crabe et très incliné. N'ayant plus de munitions, son moteur ayant reçu plusieurs balles et fonctionnant très mal, l'adjudant GOUJON atterrit normalement à Broyes-les-Pesmes dans un pré.

Résultat : 1 avion Heinkel III abattu à Etux (retrouvé).

ennemis 1 avion Heinkel III probablement abattu (non encore retrouvé)

Amis : 1 avion détruit (Sous-Lieutenant COLONGE)

1 avion détruit (Lieutenant MARTIN)

1 moteur à changer (Adjudant GOUJON)

Le Commandant CASTANIER,
Commandant le Groupe de Chasse 3/6,

Castanier

G 78 + 6

HISTORIQUE

G 140 A

G/G. III/6

1-5-39 au 2-4-46

Un troisième est descendu à 6 km. Nord-Ouest de Besançon -

11 mai 1940 -

(18 heures)

La patrouille Adjudant Goujon, Lieutenant H. Cartier,
et Lieutenant Collonge, rencontre un peloton de quatre Heinkel
III. Deux avions ennemis sont touchés - Trois avions amis
sont descendus. Les Lieutenants H. Cartier et Collonge, quittent
leur avion en flammes.

L'Adjudant Goujon, dont l'avion est durement atteint,
se pose à Broges-les-Bains.

12 mai 1940 -

Arrivée du Capitaine Othelin, affecté à l'E.M. du

Mai 1940
Heinkel III abattu
à BRUZ

16 Lt MARTIN
17 S/L COLONGE
18 Adjt GOUJON

Humbly

Humbly

II Mai 1940
I Heinkel III abattu à
PIREY

19 Lt LEGRAND
20 Adjt LE GLOAN

Humbly

A l'Ordre de l'Armée

Adjutant LE GLOAN : " Chasseur plein de
fougue, pilote émérite vient d'abattre
dans nos lignes son troisième avion
ennemi "

Humbly

I4 Mai 1940
I Heinkel III abattu près
de FOUGEROLLES

21 Adjt LE GLOAN
22 S/Lt STEUNOU
23 Sgt DE GERVILLIERS
24 Sgt TRINEL

Humbly

A l'Ordre de l'Armée

Adjutant GOUJON : " Bien qu'il ait été la veille
contraint de se jeter en parachute hors de son
avion en flammes au cours d'un combat victorieux
contre dix bombardiers, a livré de nouveau com-
bat avec deux autres chasseurs à un peloton de
7 ennemis et a abattu l'un d'eux dans nos
lignes "

Sous-Lieutenant COLONGE : " Jeune chasseur cal-
me et audacieux. Avec deux autres chasseurs, a
livré à sept bombardiers un dur combat qui s'est
terminé par la chute d'un des avions ennemis
dans nos lignes. S'est jeté en parachute hors
de son appareil en flammes. "

A l'Ordre de l'Armée

Lieutenant LEGRAND : " Chasseur audacieux et ha-
bile. Le 7 Avril s'est engagé avec un seul équi-
pier contre une formation de quinze multiplaces.
Le 12 Mai, a abattu dans nos lignes un bombar-
dier ennemi "

Citation pour son courage et sa bravoure au feu.

A l'Ordre de l'Aviation de Chasse

Sous-Lieutenant SALAUN	} Même citation
Sergent DE GERVILLIERS	
Sous-Lieutenant CAVAROE	
Sergent-Chef LE GUENNEC	
Sergent GABARD	
" Jeune chasseur plein d'allant a pris part à un combat acharné contre un peloton de 16 bom- bardiers ennemis "	

A l'Ordre de l'Armée

Adjutant LE GLOAN : " A abattu le 14 Mai son
quatrième avion ennemi "

Sous-Lieutenant STEUNOU : " Jeune Officier plein
d'allant. A pris une part active à quatre com-
bats dont trois se sont terminés par la chute
d'un bombardier ennemi "

Groupe de chasse 111/6.

VILLEMIN (Alphonse), sous-lieutenant : chef de patrouille d'un allant et d'un courage au-dessus de tout éloge. Pilote très brillant, calme et réfléchi; a abattu, le 25 mai 1940, sur nos lignes, son deuxième avion ennemi.

CAVAROZ (Jean), sous-lieutenant: jeune pilote plein d'allant. A contribué, le 11 mai 1940, à une victoire sur un avion ennemi. Assez grièvement blessé par des éclats d'obus, le 21 mai, a fait preuve d'un magnifique courage en ramenant en territoire français son avion très endommagé par les tirs de la D. C. A.

GOUJON (Charles), adjudant: chef de patrouille de grande valeur. A été attaqué, le 21 mai 1940, par trois avions ennemis. Après avoir réussi à dégager son équipier, a eu son avion gravement endommagé par un obus de la D. C. A. et a dû, faute d'essence, atterrir à quelques kilomètres des lignes ennemies. A pu rentrer à son terrain après s'être procuré du combustible, dans des conditions difficiles. Le 10 mai, a sauté en parachute d'un avion en flammes. Le 11 mai, est revenu avec un avion criblé de balles.

Ci-dessus : journal officiel du **26 août 1940** :
Citation pour l'adjudant **Charles GOUJON**
pour son combat du **21 mai 1940**

Ci contre : journal officiel du **21 septembre 1940** :
Citation pour l'adjudant **Charles GOUJON**
pour son combat du **11 mai 1940**

Tout arrive... même dans le désordre !

Sont aussi cités :

**CAVAROZ – COLONGE – HARDOUIN –
LE GLOAN – MAIGRET – STENOUE – VILLEMIN**

Groupe de chasse 3/6.

COLONGE (Georges), sous-lieutenant: jeune chasseur calme et audacieux. Avec deux autres chasseurs, a livré à sept bombardiers un dur combat qui s'est terminé par la chute d'un des avions ennemis dans nos lignes. S'est jeté en parachute hors de son appareil en flammes.

STEUNOU (Marcel-Charles), sous-lieutenant: jeune officier plein d'allant. A pris une part active à quatre combats, dont trois se sont terminés par la chute d'un bombardier ennemi.

GOUJON, adjudant: bien qu'il ait été, la veille, contraint de se jeter hors de son avion en flammes au cours d'un combat victorieux contre dix bombardiers, a livré de nouveaux combats avec deux autres chasseurs à un peloton de sept ennemis, et abattu l'un d'eux dans nos lignes.

LE GLOAN, adjudant: a abattu, le 14 mai 1940, son quatrième avion ennemi.

LE GLOAN, adjudant: brillant chasseur, qui compte déjà quatre victoires. A attaqué, avec sa patrouille, une formation de quatre bombardiers italiens. A réussi par ses manœuvres à dissocier leur vol de groupe et à les empêcher d'accomplir leur mission. A abattu dans nos lignes, avec son équipier, deux de ces avions ennemis, remportant ainsi ses cinquième et sixième victoires.

MAIGRET, sergent: jeune et brillant chasseur. Le 25 mai 1940, a attaqué, avec son chef de patrouille, un Do-17 qui fut abattu dans nos lignes. Disparu au cours de ce combat.

HARDOUIN, sergent: jeune chasseur plein de fougue, a attaqué sous un feu intense un peloton serré de bombardiers. A abattu un des ennemis avec la collaboration d'un autre chasseur, puis, son appareil étant en flammes, s'est jeté en parachute.



Masque « Tragédie » et « Comédie » des 5^{ème} et 6^{ème} Escadrilles du GC III/6



Cette page est une annexe à : [« Les Hommes du Groupe de Chasse GC III/6 »](#)

Faisant partie du [« Site personnel de François-Xavier BIBERT »](#)